



LES LEÇONS D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE
Renseignements : Remi Lestien, r.lestien@orange.fr, 06 08 93 13 79

2024-2025 : Il n'y a rien de plus humain que le crime

Transgression brutale ou subtile de la loi, le crime semble rompre tout lien dialectique avec la société. Et pourtant il fascine tout autant qu'il horrifie. Cet acte antisocial par excellence suscite de fait un intérêt intrigué et jouissif dont témoignent les diverses passions jamais éteintes pour le fait divers, les polars, les films policiers, ou même les films d'horreur. L'art s'y mêle souvent et les plus grands artistes en ont fait le support de quelques chefs-d'œuvre. Là où le sens commun n'y verrait qu'incarnation du mal ou action obscure et bestiale du monstre, le grand public ne s'y trompe pas. Le crime reste humain, trop humain, et... non seulement digne d'intérêt mais désirable.

Freud, quand il a prêté attention à l'Œdipe de Sophocle, a donné à cette histoire mythique la valeur d'un premier roman policier de l'histoire universelle. Avec lui on peut désormais repérer le nœud où le crime originel qui crée la loi s'attache à la loi qui crée le crime. Lacan a montré de son côté, un intérêt précoce pour les rapports entre vérité et réel quand il donne une place prépondérante et cruciale au crime d'Aimée, au cœur de sa thèse, puis un peu plus tard en prenant partie dans l'agitation provoquée par le crime des sœurs Papin.

L'impossible d'accéder à la moindre harmonie, impose à l'être humain passages à l'acte et faits délictueux que toute société cherche à empêcher... en vain. Ce que le psychanalyste peut affirmer c'est qu'il n'y a pas d'instinct criminel.

La criminologie comme réponse est non seulement affaire de juristes et de magistrats, mais elle ouvre un domaine éthique qui concerne la société tout entière et chacun en un ressort intime qui lui est le plus étranger. C'est pourquoi la psychanalyse y a sa place.

www.sectioncliniquenantes.fr - uforca.nantes@gmail.com
Tél. 06 72 15 52 65
1 rue Marcel Schwob 44100 Nantes

UFORCA - Pour l'université Populaire Jacques-Lacan
Sous les auspices du Département de Psychanalyse,
Université Paris VIII

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

LES LEÇONS D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE 2024-2025

*Il n'y a rien de plus humain que le crime**

Si la psychanalyse irrealise le crime, elle ne déshumanise pas le criminel - J. Lacan

Transgression brutale ou subtile de la loi, le crime semble rompre tout lien dialectique avec la société. Et pourtant il fascine tout autant qu'il horrifie. Cet acte antisocial par excellence suscite de fait un intérêt intrigué et jouissif dont témoignent les diverses passions jamais éteintes pour le fait divers, les polars, les films policiers, ou même les films d'horreur. L'art s'y mêle souvent et les plus grands artistes en ont fait le support de quelques chefs-d'œuvre. Là où le sens commun n'y verrait qu'incarnation du mal ou action obscure et bestiale du monstre, le grand public ne s'y trompe pas. Le crime reste humain, trop humain, et... non seulement digne d'intérêt mais désirable.

Freud, quand il a prêté attention à l'Œdipe de Sophocle, a donné à cette histoire mythique la valeur d'un premier roman policier de l'histoire universelle. Avec lui on peut désormais repérer le nœud où le crime originel qui crée la loi s'attache à la loi qui crée le crime. Lacan a montré de son côté, un intérêt précoce pour les rapports entre vérité et réel quand il donne une place prépondérante et cruciale au crime d'Aimée, au cœur de sa thèse, puis un peu plus tard en prenant partie dans l'agitation provoquée par le crime des sœurs Papin.

L'impossible d'accéder à la moindre harmonie impose à l'être humain passages à l'acte et faits délictueux que toute société cherche à empêcher... en vain.

Ce que le psychanalyste peut affirmer c'est qu'il n'y a pas d'instinct criminel. Pour tout acte transgressif, on peut toujours retrouver des coordonnées signifiantes venant ordonner une jouissance, dont seul le criminel pourrait parler. Toute une série de questions ne manquent pas alors d'affluer : quelle responsabilité pour l'auteur du crime ? Comment le condamner ? Comment le punir ? Comment réparer les dégâts causés ? À quelle violence peut prétendre le pouvoir ? La criminologie comme réponse est non seulement affaire de juristes et de magistrats, mais elle ouvre un domaine éthique qui concerne la société tout entière et chacun en un ressort intime qui lui est le plus étranger. C'est pourquoi la psychanalyse y a sa place.

Nous nous posons toutes ces questions en lisant le texte de Lacan, « Fonction de la psychanalyse en criminologie » (1950) pour y découvrir que le crime est toujours motivé, et que ce motif est ce qui l'attache à sa réalité d'être parlant.

Remi Lestien

* Cf. J.-A. Miller, « Rien n'est plus humain que le crime », *Mental* 21, sept. 2008, p. 7-13.

LE PROGRAMME

Chaque leçon part du commentaire d'une des parties du texte de Jacques Lacan « Introduction théorique aux fonctions de la psychanalyse en criminologie » (1950), *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 125 à 149.

1 – Vérité – Révélation – Responsabilité

Partie I, p. 125 à 128.

2 – Crime et culpabilité

Partie II, p. 129 à 130.

3 – Crime et surmoi

Partie III, p. 131 à 133.

4 – La psychanalyse en irrealisant le crime ne déshumanise pas le criminel

Partie III, p. 133 à 137.

5 – La conception sanitaire de la pénologie

Partie IV, p. 137 à 138.

6 – Les droits de l'homme et la nature peccable de l'homme

Partie IV, p. 138 à 140.

7 – La réalité aliénée du sujet

Partie IV, p. 140 à 143.

8 – L'idéal individualiste et ses conséquences

Partie IV, p. 143 à 146.

9 – Le crime n'est pas dû à un débordement des instincts

Partie V, p. 146 à 149.